

[Texte]

aid or development assistance. They might or might not put some of the funds into development assistance.

The study will be completed in about a year. It is going on under the chairmanship of Mrs. Thorsson, the Swedish Minister for Disarmament. Canada has been asked to contribute research and we have given to the committee the names of a number of Canadian individuals and organizations that might contribute. They are in the process of working up research proposals which will be considered by the committee of experts in May.

The committee of experts is considering three major themes. One is the present-day utilization of resources for military purposes, what actually is being done, how much money is being spent. The figure of \$400 billion is used to describe current military expenditures in the world, which is something like 6 per cent of the world gross national product. But this figure is a very difficult one to be confident about; it depends on all kinds of statistical assumptions. And the experts will try for better based data and argument.

The second theme is the economic and social effects of a continuing arms race and of the implementation of disarmament measures, what effects does the arms race have on the economic and social development of countries—negative, positive, neutral, what? And what effect, at the same time, would the implementation of disarmament have on such development?

• 1000

Thirdly, the conversion and redeployment of resources released from military purposes through disarmament measures to economic and social development purposes; the kinds of studies that are being made by universities and others on military research and development expenditures, total resources diverted to military purposes in, for example, sub-Saharan and Africa, impact of military expenditure and arms procurement on development. Then they are going to look in one case at the conversion experience and prospects of a major Swedish arms manufacturer. They have about \$300,000 to finance this study, which is not enough, so they have called for voluntary contributions. We hope to make something available. They are going to need much more than that if they are going to be able to do the research they want to do. After the study is completed they will have to decide, or the UN will have to decide, what happens next. Would they establish some kind of a fund for these purposes, or exactly what could the UN do.

That is a rather rough, very brief introduction, Mr. Chairman. I have, of course, left out a great many things. If there are any questions I will try to comment further.

The Chairman: I am sure what you have left out will come up during the discussion.

I will invite at this time the official critic of the official opposition, Mr. Roche; and then those who have given me

[Traduction]

développement. Il se pourrait que cela dégage d'autres fonds pour l'aide au développement, mais c'est une pure conjecture.

Cette étude ne sera prête que dans un an. Elle se fait sous la présidence de M^{me} Thorsson, ministre suédois pour le désarmement. On a demandé au Canada d'y participer et nous avons fourni au comité les noms des Canadiens et d'organismes qui pourraient y contribuer. Présentement ils élaborent des propositions de recherche qui seront étudiées en mai par le comité d'experts.

Le comité d'experts étudie trois thèmes principaux. L'un est l'utilisation actuelle des ressources dans un but militaire, ce qui se fait présentement, combien d'argent y est dépensé. Actuellement on évalue à 400 milliards de dollars les dépenses militaires actuelles de par le monde, ce qui représente environ 6 p. 100 du produit mondial brut. Il est très difficile de citer ce chiffre en toute confiance, il est basé sur toutes sortes d'hypothèses statistiques. Les experts ont essayé de trouver de meilleures données et de meilleurs arguments.

Le deuxième thème porte sur les répercussions socio-économiques de la course continue aux armements et de l'application des mesures de désarmement, sur les effets socio-économiques de la course aux armements dans les pays en voie de développement. Ces effets sont-ils négatifs, positifs, neutres, ou quoi? D'autre part, quels effets aurait le désarmement sur ce développement?

Troisièmement, les mesures de désarmement permettront de convertir et de réaffecter aux fins du développement économique et social des ressources utilisées actuellement à des fins militaires. Des universités et autres centres de recherches effectuent ce genre d'étude sur le domaine militaire et les dépenses affectées au développement, étudiant les répercussions des dépenses militaires et des achats d'armes sur le développement, notamment dans les régions du Sahel et du reste de l'Afrique, où l'on affecte à des fins militaires l'ensemble des ressources disponibles. On examinera également les perspectives d'avenir d'une expérience qui a eu lieu en Suède ou un important fabricant d'armes a converti son usine. Une somme de \$300,000 est consacrée à cette étude, mais c'est insuffisant et l'on a donc fait appel à des dons. Nous espérons pouvoir apporter notre contribution. Il faudra bien davantage pour que ces chercheurs effectuent tous les travaux prévus. Une fois l'étude terminée, ils devront décider quelle suite y donner, ou plutôt les Nations Unies devront en décider. Établira-t-on un fonds pour réaliser ces objectifs, que pourraient faire les Nations Unies?

Je ne vous ai fait qu'un exposé très rudimentaire, monsieur le président, laissant bien sûr un grand nombre de choses de côté. S'il y a des questions, je me ferai un plaisir d'y répondre.

Le président: Je suis persuadé que les points que vous avez omis surgiront au cours de la discussion.

Je donne maintenant la parole au critique de l'opposition officielle, M. Roche, pour ensuite passer à ceux qui ont donné